**« Question d’architecture : l’art ? »**

L’objectif essentiel que le cours “Question d’architecture: l’art” poursuivra tout le long du second quadrimestre est avant tout l’éveil de l’étudiant en architecture au lien essentiel qu’entretient son futur métier avec l’art. Ce périple en 12 épisodes tentera de répondre par touches successives à la question centrale : en quoi l’art est nécessaire à l’architecture et l’architecture à l’art, voire plus encore, en quoi ces deux mondes se rejoignent pour n’en faire qu’un.

Pour ce faire, le cours ne se posera pas sous la forme d’une simple transmission d’informations, mais d’une provocation à l’interrogation au travers une pensée active de l’art. Pour cela une confrontation réelle et régulière avec l’art contemporain jalonnera le cours, sous la forme de visites d’expositions, de conférences et de rencontres avec des artistes et aussi et surtout d’une pratique artistique sous la forme d’exercices réguliers tout le long du calendrier. D’ailleurs cette année-ci, cette suite d’exercices pratiques s’intutelera (en référence au projet anversois de l’artiste Benjamin Verdonck) CALENDAR...

L’artiste belge Ann Veronica Janssens avoua un jour avoir commencé des études d’architecture. Son pére était architecte et lui avait insufflé la passion pour le métier. A l’époque à L’Ecole d’Architecture de La Cambre, un professeur lui demanda de concevoir une fenêtre. Le cours suivant elle vint avec un veritable châssis vitré en main. Dés lors, elle se rendit compte que sa véritable vocation était la sculpture, cette expérience lui changea la vie. Aujourd’hui bon nombre de ses oeuvres prennent en compte la totalité de l’espace architectural. Elle plonge les visiteurs dans l’expérience perceptive de l’espace.

Si j’évoque cette anecdote, c’est pour mieux faire comprendre de quels liens nous allons parler lors de ce cours : le geste quelque part fondateur d’Ann Veronica Janssens, traverse toutes les étapes nécessaires et obligatoires au projet de l’architecte, dont celles fondamentales : le changement d’échelle. Ann Veronica pense directement à l’échelle 1:1. Cette fenêtre, elle la veut “vraie”, décontextualisée, pour en percevoir sa matérialité, son esthétique. En faisant cela, elle est effectivement d’abord sculpteur, Elle désolidarise la fenêtre de son sens premier, son usage. Par son geste, sa fenêtre n’a d’usage que d’être contemplée, d’être objet d’art.

Sol Lewitt, grâce à son passage comme dessinateur dans le bureau de l’architecte Ieoh Ming Peï, provoqua une révolution dans la pratique du monde de l’art et particulièrement dans les domaine plus spécifique de la peinture, en employant le processus habituel du projet d’architecture. Au lieu d’une oeuvre résultante d’une agitation momentanée, où toutes une série de décisions sont prises lors de sa fabriquation, il applique l’idée de projection préalable. Toutes les décisions sont prises avant la réalisation, sous forme d’une programmation de la mise-en-oeuvre, d’un protocole, ou d’un projet comme disent tout simplement les architectes.

Deux attitudes d’artistes qui nous parlent d’architecture et d’art, d’un point de vue de la conception, c’est-à-dire du rapport entre le projet et sa réalisation concrète.

“Question d’architecture: l’art” abordera dans un premier temps cette notion du “faire”.

L’art tout comme l’architecture peuvent être “bien fait, mal fait ou encore pas fait”. Ce qui est moins banal c’est ce principe d’équivalence que l’artiste Robert Filliou propose: le bien, le mal ou le pas serait à sortir, pour lui, d’un principe hierarchique de valeurs. Si bien Filliou énonce la question dans le domaine de l’art , qu’en serait-il dans celui de l’architecture...On pourrait y voir une réponse dans la démarche d’un architecte comme Luc Deleu. Par certains projets, Luc Deleu attaque et se confronte à la déontologie défendue par l’ordre des architectes où dans son règlement, l’architecte serait dans l’obligation de veiller sur “l’esthétique” du projet et de protéger son client (parfois au dépends des propres désirs du client lui-même).

Cette notion du “Faire” induit celle de sa valeur. Que valorise la société exactement dans l’objet d’art. Le fait qu’il soit bien fait ? la dextérité artisanale ? ou est-ce encore autre chose ? Que veut dire Marcel Duchamps par son principe d’indifférence ou par son concept iconoclaste du “ready made”.

Suivra à cela la nécessité pour l’étudiant de lire l’ouvrage de Walter Benjamin, “l’oeuvre d’art à l’époque de sa réproductibilité technique” . Il devra aussi lire l’analyse subtile, plus imagées, de l’album de Tintin, “l’oreille cassée” faites par Michel Serres où sont abordées toutes les notions de la valeur “travail”, la valeur d’originalité, de rareté, d’authenticité etc...

Un autre rapport entre l’art et l’architecture dont le cours s’interrogera, est celui de l’exposition. L’architecte peut être ammener à dessiner, à scénographier une exposition, ou encore concevoir un musée, un centre d’art, une galerie etc. Comprendre cette question c’est d’abord en comprendre l’enjeu. C’est aussi en connaître l’histoire (cf. “L’invention des musées” de Roland Scharr, Gallimard ; cf. l’Art de l’exposition, édition du regard). Certaines expositions ont transformé le cours de l’histoire de l’art. Par ailleurs, certains artistes font de l’exposition leur médium - Quelques exemples : la Wiener Sezession, les expositions Futuristes, l’Armory Show à NY et Chicago, El Lisitzky : l’Espace des abstraits à Hanovre, 1927, le pavillon espagnol à l’exposition universelle de Paris, 1937...et plus proches d’aujourdhui “When Attitudes becomes Form”, Berne 1969 avec Harald Szeemann et encore l’exposition Chambre d’Amis à Gand en 1986 de Jan Hoet.

En guise de conclusion, le cours “Question d’architecture: l’Art” abordera par des exemples, trois points essentiels pour apréhender l’art d’aujourd’hui et son rapport à l’architecture:

- le “faire” dans l’art...

- la “valeur” de l’art... et de là, la “valeur” du “faire”.

- la “monstration” de l’art...et de là, la “monstration” de la “valeur” du “faire”.

Aussi au travers ces trois points, en filigrane, le cours abordera la figure de l’artiste et de l’architecte dans notre société. Dans les années 60, Joseph Beuys déclare “Tout être humain est un artiste” et l’architecte Hans Hollein “Tout est architecture, Tous sont architectes”. Au-delà de la provocation ce qui nous intéressent ici est la simultaneité de ces deux déclarations, ne sont-elles pas une ?

Emilio López-Menchero, Bruxelles, 29 janvier 2020.